Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN ROUMANIE

Revue des médias roumains du 9 novembre 2016

n° 19251

Réactions en Roumanie aux résultats des élections aux Etats-Unis.

Election présidentielle aux Etats-Unis. Les médias ont suivi avec grand intérêt l'élection présidentielle et la victoire de Donald Trump aux Etats-Unis. Dans sa lettre de félicitations au Président élu, le chef de l'Etat roumain Klaus Iohannis a exprimé « sa disponibilité à collaborer pour la promotion des objectifs communs et d'une relation transatlantique puissante et dynamique ». Le chef de l'Etat roumain a renouvelé l'engagement de la Roumanie pour approfondir la coopération bilatérale dans le domaine de la sécurité et pour continuer à agir en tant qu'allié et partenaire stratégique des Etats-Unis (*Agerpres*).

Le Gouvernement de la Roumanie a également félicité le Président élu à Washington, le Premier ministre Dacian Cioloș ayant envoyé une lettre à cet égard au nouveau vice-président américain (*Agerpres*). Lazăr Comănescu, ministre des Affaires étrangères, a a pour sa part souligné que le partenariat stratégique entre la Roumanie et les Etats-Unis offrirait le cadre nécessaire pour continuer à renforcer la coopération entre les deux pays, aussi bien sur le plan bilatéral, que dans le cadre de l'OTAN (*Agerpres*).

Călin Popescu Tăriceanu, président du Sénat, a affirmé qu'au-delà de toute affinité politique, c'était la volonté des citoyens américains qui avait eu le dernier mot (*Agerpres*). Petru Filip, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a fait remarquer que Donald Trump n'était pas une personnalité politique « prévisible ». « Il s'agit d'une autre typologie d'homme politique par rapport à celle à laquelle nous sommes habitués et cela crée une inquiétude parmi les hommes politiques qui dirigent les destins des grands acteurs globaux » (*Agerpres*).

Alina Gorghiu, présidente du Parti national libéral (PNL), a salué la victoire « surprenante » de Donald Trump et du Parti républicain, précisant qu'il s'agissait d'une réussite à plusieurs niveaux (Présidence et élections partielles pour le Sénat et la Chambre des représentants). Selon la présidente libérale, les élections américaines étaient la preuve incontestable que les besoins et les attentes des citoyens ne devaient pas être ignorées. Alina Gorghiu s'est déclaré persuadée que la relation de la Roumanie avec les Etats-Unis continuerait à être excellente (*Agerpres*). De son côté, Liviu Dragnea, président du Parti social-démocrate (PSD), a souligné qu'il s'agissait d'une « victoire de la démocratie », plaidant pour la poursuite d'un partenariat roumano-américain solide (*Agerpres*).

« Le choix du peuple américain doit être salué, respecté, et le nouveau Président des Etats-Unis, le Président du partenaire stratégique le plus important de la Roumanie, doit être félicité ; nous devons envisager avec optimisme la relation avec la nouvelle administration républicaine. Nous avons eu par le passé une coopération excellente avec l'administration républicaine », a indiqué Titus Corlățean, ancien ministre des Affaires étrangères (*Agerpres*).

Cristian Diaconescu, ancien ministre des Affaires étrangères, rappelle que la Roumanie et les Etats-Unis avaient conclu un partenariat stratégique, qui continuait à être soutenu par le mécanisme américain, soulignant l'importance de développer cette relation fondamentale (*Agerpres*).

Elections législatives. Dans la perspective du scrutin du 11 décembre 2016, IRES a publié un sondage qui relève que 28% des Roumains ne s'intéressent pas du tout à la politique, 39% s'y intéressent peu, 19% assez, 13% beaucoup. L'activité du Parlement intéresse dans

une très grande mesure 7% des Roumains, dans une grande mesure 26%, dans une moindre mesure 36%, dans une très petite mesure 30%. D'ailleurs, seulement 28% des Roumains sont capables de citer un nom de parlementaire de la législature actuelle, alors que 71% n'en sont pas capables. 10% des Roumains disent faire confiance au Parlement et 11% aux partis politiques. Par comparaison, l'administration locale est perçue comme étant nettement plus fiable : conseil départemental (27%), conseil local (32%), mairie (40%). La personnalité des candidats constitue le premier critère de vote aux prochaines législatives pour 38% des Roumains, alors que 21% disent qu'ils vont voter pour les candidats recommandés par leur maire. 20% se baseront sur les programmes électoraux présentés et 11% feront leur choix surtout en fonction du parti politique. La campagne électorale sera déterminante pour seulement 3% des Roumains (*DIGI 24*).

Euractiv passe en revue les candidats proposés par les principaux partis politiques aux sièges des sénateurs et députés qui représenteront les Roumains de l'étranger. La diaspora roumaine sera représentée dans le prochain Parlement par deux sénateurs et quatre députés, les principaux partis politiques proposant comme candidats des personnalités politiques expérimentées, mais aussi des débutants. Veaceslav Șaramet, un jeune roumain originaire de République de Moldavie, ouvre la liste de candidats sociaux-démocrates pour la Chambre des députés, suivi par Cătălin Șerbu et Liliana Lăban, deux candidats résidant en Italie et en Espagne, les deux pays qui accueillent les plus grandes communautés roumaines de l'étranger. Marius Vili Sârbu (Espagne) et Emil Marian Văduva (Grande Bretagne) sont les candidats PSD au Sénat. Quant au Parti national libéral (PNL), ses candidats aux sièges de sénateurs pour la diaspora sont Viorel-Riceard Badea, qui a déjà occupé ce poste par le passé, et Mihai Petre Săbăilă. Mihai Voicu, Alexandru Barbăroşie, Marius-Ionel Ioan et Gabriel Săvulescu sont les candidats pour les sièges de députés. Daniel Țecu, président de la Fédération des associations des Roumains en Europe (FADERE) est candidat au Sénat de la part du parti « Mouvement populaire » (PMP). Manuel Costescu ouvre la liste de l'Union Sauvez la Roumanie (USR) à la Chambre des députés, suivi par les juristes Nicolae Daniel Popescu, Irina Galupa, résidant à Londres et Paris. Radu Mihail de Paris ouvre la liste USR pour la Sénat.

Election présidentielle en République de Moldavie. A l'approche du deuxième tour de l'élection présidentielle à Chișinău, prévu le 13 novembre, qui opposera Maia Sandu, candidate soutenue par trois partis pro-européens (PLDM, PAS et PPDA) au candidat socialiste Igor Dodon, les médias manifestent une inquiétude prononcée quant à un éventuel changement d'orientation du pays voisin. *Revista 22* et *RFI Roumanie* publient des interviews de Maia Sandu, qui exhorte les citoyens moldaves à mesurer tout l'impact du résultat du vote de dimanche prochain sur le parcours ultérieur du pays.

La France en Roumanie et la Roumanie en France

- François Saint-Paul, ambassadeur de France en Roumanie, a remis hier soir les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Ioan Pânzaru, président du Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences Sociales de l'Université de Bucarest–Villa Noël, et ancien recteur de l'Université de Bucarest (*Agerpres*, *Stiri pe Surse*, *Rador*, *Amos News*).

Retrouvez l'ensemble de nos revues de presse sur le site Internet de l'Ambassade de France en Roumanie.

Cette revue de presse, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, se limite à présenter des éléments publiés dans les médias roumains. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'ambassade ou du gouvernement français.

© Tous droits de diffusion et de reproduction de cette revue de presse sont réservés à l'Ambassade de France en Roumanie